

pour cela n'oseraient vraiment plus se montrer dans leur simplicité primitive.

L'espace nous manque pour parler du parti simple et gracieux que l'on tire de ces vieilles écharpes de cachemire, qui dorment depuis des années dans le fond des armoires.

Nous y reviendrons prochainement, en nous occupant des manteaux garnis de fourrure et de quelque autre genre de pardessus, très-nouveaux, appelés plutôt à compléter un costume qu'à figurer parmi les confections.

Quelle triste époque ! avons-nous souvent entendu dire. On n'a pas encore les plaisirs de l'hiver, et les distractions de l'été font complètement défaut. La mode même semble vouloir se dérober à tous les regards ; elle se cache et prépare des surprises qu'elle révélera tout d'un coup et d'une façon si inattendue qu'on ne saura plus à quoi s'arrêter.

C'est bien de cette façon que les choses se passent pour les personnes imprévoyantes qui ne savent pas mettre à profit cette époque de transition, ce temps d'arrêt dont il est cependant si facile de tirer un excellent parti. N'est-ce pas, en effet, le moment de réorganiser son intérieur, de voir si les meubles sont en bon état, si rien ne manque au logis ; d'examiner quel parti on pourra tirer de telle ou telle toilette ; de chercher enfin à pénétrer le secret des modes futures, afin de se trouver prêt au moment voulu ? Je vous assure, chères lectrices, que cette revue est pleine de charme et d'intérêt. Ce sont d'abord ces mille petits riens qui échappent à tant de personnes et qu'on a le plus grand plaisir à découvrir et à s'approprier ; puis c'est un renseignement inédit qui vous arrive et vous permet de dire à une amie : « Je sais que cette année on portera telle forme de chapeaux, qu'on se coiffera de telle façon et que tels et tels ornements seront en vogue. Aussi je vais en profiter pour transformer immédiatement cette jolie toilette que je n'ai encore portée que deux ou trois fois. Ce sera charmant et je serai la première à inaugurer les nouveautés de la saison. »

C'est pour vous faciliter ce travail personnel que j'ai bien soin de prendre note de tout ce qui se dit dans nos meilleurs ateliers de confections. Si vous le voulez bien je consacrerai ce courrier à vous entretenir des ornements extérieurs ou garnitures qui me paraissent destinés à jouir longtemps encore d'un succès bien établi. De ce nombre sont les plis grecs, les plis watteau, les velours et les basques.

Loin d'être épuisée, la vogue des plis grecs prend au contraire plus d'extension ; mais il faut avoir soin sans varier la forme suivant l'usage auquel on les destine. C'est ainsi qu'on les fait plus petits

quand il sont bas, toujours très-larges et très profonds quand ils sont hauts, et enfin piqués de place en place lorsqu'ils doivent suivre la jupe dans toute sa longueur. A ce propos, vous remarquerez qu'il n'est pas d'usage de couvrir une jupe tout entière de plis grecs. On les dispose de différentes façons, à son choix, tantôt sur le devant de la jupe et tantôt sur le derrière, en donnant alors à celle-ci plus d'ampleur. Pour toilette de soirées ou de dîners, on peut les établir sur le côté et, dans ce cas, le devant de la jupe est tendu à plat, tandis que le derrière se trouve froncé et taillé à longue traîne. Si l'on veut même donner un plus grand effet à la traîne, il suffit de la parsemer de bouquets de broderie ou de passementerie.

Les garnitures de velours, si l'on en juge par l'extrême faveur avec laquelle elles sont accueillies, continueront à être très à la mode non-seulement cet automne, mais encore pendant tout l'hiver. Actuellement, on en voit sur toutes espèces de robes : robes de soie, de laine, de mousseline ou de toile. Les couleurs privilégiées sont de gros bleu, le marron, le grenat et le violet foncé. On porte même des jupons de velours, et nous avons eu l'occasion de remarquer, malgré la saison peu avancée, des polonaises de soie ouvertes sur des jupons de velours. Ce riche tissu convient merveilleusement à la confection des chapeaux, et je constate avec plaisir qu'il sera fort employé ; mais je recommande particulièrement à mes lectrices de ne choisir jamais que des velours de belle qualité pour cette usage. Elles y trouveront une réelle économie.

Quant aux plis watteau, leur emploi se trouve nettement déterminé par la nature du costume que l'on porte. Autant ils conviennent peu aux costumes d'intérieur ou à ces longues confections de couleurs foncées à draperies larges et étoffées. Avec ce genre de garniture, les coiffures tombantes vont mal et il est avantageux de les remplacer par un large bandeau, ondulé, très bouffant sur le front. Pour établir cette coiffure, relevez au sommet de la tête les cheveux des tempes ; groupez en chignon lisse, à la paysanne, ceux de derrière, et formez avec le surplus, ou à l'aide de cheveux postiches, une belle coque à droite et deux ou trois boucles à gauche, de façon à ne pas dépasser le dessous de l'oreille. Fixez ensuite coque et boucles à l'aide d'un nœud de dentelles à bouts courts, qui servira de trait d'union entre les cheveux de devant et ceux de derrière. Si vous portez une toilette de bal, ajoutez quelques fleurs qui tomberont avec les boucles, et contentez-vous d'un peigne très-large ou